

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET

LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES

ÉTRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

SPÉCIALITÉ :

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : Alili Amira

Intitulé :

Le conte comme support motivant dans l'enseignement-apprentissage
du F.L.E

cas des enseignement de 2eme palier de les écoles de "safar zouina"
"Herizi farhat ", "Salmi Al mahdi" de M'sila

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
*Saadaoui Saloua	MAA	Présidente	
*Seghiour Mounira	MCB	Rapporteur	
*Tebani Ibtissam	MCB	Examineur	

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Je remercie le bon dieu de m'avoir donné la volonté et le courage pour la réalisation de ce mémoire.

Alors, je tiens à remercier ma directrice de « Seghiour Mounira » pour sa patience , sa disponibilité et surtout ses conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Aussi , je remercie également les professeurs et toutes les personnes qui par leurs écrits, leur conseils .

En fin , je remercie ma famille, maman, mon père et mes sœurs Pour leurs encouragements.

Dédicace

*Je dédie ce travail à ma famille, elle qui m'a doté d'une éducation
digne, son amour à fait de moi ce que je suis aujourd'hui
particulièrement à :*

La lumière de ma vie ma mère

*Pour sa confiance, sa tendresse et ses encouragements pour ma
réussite.*

La source de vie, de joie mon père

Pour ses orientations, ses sacrifices, ses conseils vers le bon plan.

Mes belles sœurs Pour leurs encouragements.

*Tous mes collègues de la section de la langue française promotion
2021/2022.*

Tous ceux qui m'ont aidé.

Table de matière

INTRODUCTION GENERALE	03
CHAPITRE I : LE CONTE	
I-Qu'est ce que le conte ?.....	04
I-1 -Aperçu historique	05
I-2-La structure du conte.....	06
I-3-Les caractéristiques du conte.....	07
I-4-Les types du conte.....	08
I-5-L'importance du conte	09
I-6-Le conte et L'enfance.....	09
CHAPITRE II : L'ORALITE DU CONTE	
I-La motivation.....	12
I-1-Qu'est ce que la motivation?.....	12
I-2-Rôle/importance de la motivation.....	14
I-3-Les facteurs déterminants de la motivation.....	14
I-4-Les indications de la motivation.....	15
II-L'oralité.....	
II-1 Définition de l'oralité.....	17
II-2-Les objectifs de l'apprentissage de l'oral.....	18
II-3--L'oralité dans le conte.....	19
II-4- Définition du "Conte Oral" et leurs spécificités.....	19
II-5-le conte art de la transmission orale.....	22
II-6-le conte un outil pour une pédagogie de l'oral.....	23
CHAPITRE III : LA DESCRIPTION ET L'ANALYSE	

1- présentation et description du questionnaire.....	27
2-Lecture des données.....	27
3-Description et commentaire des données.....	37
CONCLUSION.....	42
ANNEXES	43
1-Le questionnaire.....	46
BIBLIOGRAPHIE.....	48

Introduction générale

Malgré le progrès technologique et la généralisation de l'usage des TICE le manuel scolaire continue à occuper une place importante dans la vie scolaire, il est le facteur qui aide l'enseignant et l'apprenant à réaliser ces objectifs d'apprentissages concernant les textes qui contribuent à l'acquisition de la langue française au primaire, nous trouvons une diversité de genres , parmi ces derniers nous citons le conte qui est bien souvent pour l'enseignant du FLE.

D'abord , l'étude de ce genre littéraire a ceci de très intéressant qu'elle est tout à fait propice à l'apprentissage de la maîtrise des discours ainsi que le conte permet aux enfants de développer des compétences d'écoute et de compréhension dans le domaine de langage d'évocation, c'est aussi un moyen efficace pour faciliter la socialisation donc la communication entre les enfants.

Dans le cadre de ce travail universitaire en didactique du FLE et lors de nos visites sur quelques écoles primaires de Msila, concernant les enseignants du FLE du 2^{ème} palier , nous allons mener une étude sur la motivation des élèves à propos de l'oralité du conte.

Nous avons constaté que le conte représente un moyen de motivation très important pour les élèves permettant une meilleure méthode d'apprendre et de comprendre la langue française, car les élèves sont attirés par les aventures à travers les quelles ils peuvent vivre et apprendre plusieurs choses. L'apprenant de bas-âge aime écouter les histoires, en imitant le héros dans ses actions et aussi dans ses paroles est obligé d'apprendre, de chercher, d'analyser ,de formuler ...et.

Dans cette perspective, nous avons posé la question suivante :

Jusqu'à quel point l'oralité du conte favorise-t-elle la motivation des apprenants en FLE ?

Afin de répondre à la question soulevée , nous émettons les hypothèses suivantes :

1/la motivation serait le moteur de tout apprentissage.

2/ l'oralité du conte représenterait un moyen d'appréciation dans l'apprentissage du FLE

Les objectifs de cette étude sont de faire aimer la langue française et donner à l'apprenant la chance de développer son écoute, son attention, son imagination et à être capable de communiquer. Dans notre étude, pour une méthodologie quantitative analytique, nous avons

choisi comme des écoles primaires “ safar zouina", "herizi ferhet ", "salemi elmahdi", qui se situent dans la ville de “Msila“ pour effectuer notre enquête, Pour ce faire un questionnaire adressée aux enseignants de les deux écoles primaires et à la fin, nous présenterons une analyse des données que nous avons obtenu au sein de les écoles.

Ce travail se divise en trois grands chapitre, nous commençons par un chapitre théorique . dans le premier sera consacré à éclaircir le conte tandis que le deuxième, nous le consacrerons à l’oralité du conte et en fin le troisième chapitre, il sera pour la description et l’analyse des données du questionnaire.

A la fin, nous ferons Une conclusion qui synthétisera le travail et nous souhaitons que ce travail de recherche apportera des réponses intéressants.

CHAPITRE 1



Le conte

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons parler du conte de manière générale, ou non avons mettre l'accent de :

Définition du conte, un aperçu historique, la structure d'un conte ,les caractéristiques du conte.

En fin, nous avons basé sur l'importance du conte.

I-Définition du conte:

Après avoir collecté du multiples définitions sur notre sujet d'étude (le conte), nous avons pu remarquer alors que impossible d'encercler son sens à une seule définition et une seule explication .Pour se faire nous avons choisi d'adopter certaines de ces définitions :

Le Conte fait partie de la grande famille du récit, comme le souligne Jeanne Michel : << le conte est tout d'abord une narration brève,...mais la narration aussi courte soit-elle est rigoureusement construite »¹.

El Mostapha Chadli pense que le conte : << C'est un récit de fiction qui se ressource dans le fond culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les croyances, les attitudes et les valeurs de la dite communauté » Dans cette partie El Moustapha affirme que le conte est un récit de fiction, d'imaginaire et ajoute que c'est un élément qui véhicule la culture de la société qui réside aux croyances, aux attitudes et aux valeurs de la société. Donc, ce genre littéraire se manifeste par l'imaginaire et le culturel.²

Certains dictionnaires disent que :

Le dictionnaire du français Larousse a défini le conte comme suit : « récit, assez court. D'aventures imaginaires ».³

¹ - Guide de la littérature pour la jeunesse , Flammarion, 1975.

² - le conte dans le pourtour de la Méditerranée, Tunisie, les Éditions de la Méditerranée.1997.p35.

³ - Larousse , Dictionnaire de français. ed.larousse . France,2008.p.89.

D'après le dictionnaire le robert, le conte est un récit de faits imaginaires destinés à distraire». ⁴

Aussi ,pour Grande Famine le dictionnaire de l'Académie française « le conte est une : «< narration, (un) récit de quelque aventure, soit vraie, soit fabuleuse, soit sérieuse, soit plaisante .Il est plus ordinaire pour les fabuleuses et les plaisantes (...), le vulgaire appelle, conte au vieux loup, conte de veille, conte de ma mère l'oye. Conte de cigogne, à la cigogne, conte de peau d'asme .conte à dormir, debout, conte jaune, bleu, violet .conte borgne, des fables ridicules telles enfants(...) on appelle encore ,conte, tous les entretiens et discours impertinents et déraisonnables ». ⁵

I-1- Aperçu historique:

Le conte se transmet à travers les générations, qui ont progressivement été mises à l'écrit. Les premiers et les célèbres conteurs qui ont transcrit les contes de la tradition orale au conte littéraire sont : Charles Perrault avec ses contes de ma mère l'Oye à la fin du 17^{ème} siècle, puis sont les frères de Grimms' a et du foyer au début du 19^{ème} siècle, ils ont formé un recueil de quelques contes pour leur donner une forme écrite, ce qui a permis l'apparition d'un nouveau genre littéraire.

A la suite de ces textes dits, contes populaires, s'est développé une culture du conte appelé les contes modernes, produit par des auteurs contemporains.

Le conte oral est aussi souvent appelé conte populaire par les ethnologues et historiens en raison de l'aspectuel et communautaire qui a longtemps régi la création et la circulation de ces histoires et de l'importance qu'il a revêtu dans les nationalismes au XIX^e siècle (référence à la notion de « peuple »).

I-2- La structure d'un conte:

Le conte étant un genre littéraire de type narratif, il contiendra probablement, (un début, un développement et une fin.) comme tous les genres de même type Pour raconté ou écrire un conte le respect d'une structure structurée est boette se présente en trois grandes phases :

- **La situation initiale:** Il s'agit de la partie introductive, là où on présente la normalité de l'histoire .qui ?(les personnages) où (le lieu) quand (le temps de

⁴ - Les Robert. Dictionnaire de français,Ed,R le robert,PARIS.2005,p86.

⁵- Dictionnaire de l'Académie français.1694,p125.

l'histoire). Cette étape souvent par une formule introductrice du type : Ex « était une fois.... » ou encore « il y a très longtemps..... ».

- **Le déroulement des événements** : c'est la partie où s'expose le conflit, Quoi ? Pourquoi ? c'est se développent les faits et les événements perturbateurs de l'histoire (il introduit par des expressions de type " soudain", "un jour "...) Et obstacles à surmonter ou épreuves à dépasser.
- **La situation finale** : c'est la partie où l'histoire atteint son apogée, c'est la phase de la solution et c'est en fait, la fin de l'histoire. C'est aussi à ce moment que peut apparaître une leçon du conte .

Les temps de conjugaison employés :

Le récit : passé simple et l'imparfait

Le dialogue : présent, passé composé.

I-3- Les caractéristiques du conte :

le conte est à la fois un mode d'expression orale et un genre littéraire, le conte participe d'une culture vivante que l'on transmet de bouche à l'oreille, issu de la mémoire collective « le conte populaire » est pourtant devenu « un conte littéraire ». Le conte se veut un récit de préoccupation esthétique ou l'auditeur peut se laisser emporter paisiblement dans un univers surnaturel, car il est dégagé de tout lien référentiel au réel, tout ne tient qu'à l'imaginaire .

De ce fait, la théorie littéraire s'y est attardée pour analyser sa structure narrative.⁶

- **style de conte** : (formules initiales et finales) le conte commence par une formule d'ouverture "Il était une fois "et il se termine généralement par une formule de clôture "En fin".
- **personnages** : le conte est « un court récit situé dans un temps et dans un lieu très éloignés et généralement non défini dont les personnages, au nombre limité sont très types ». Alors les personnages n'ont pas de prénom ;pas de nom de famille, Ils sont plutôt dès signés par des surnoms qui les caractérisent.

On peut observer dans ce genre littéraire les gentils d'un côté et les méchants de l'autre, la beauté, la jeunesse, la bonté, le courage...

⁶ - Paul Larrivaille , Analyse morphologique du récit , Poétique,ed.paris , 1974,p17.

- **Intervention du merveilleux :** des formules magiques aussi des objets magiques, personnages magiques Ex(fées, sorcière....) Lieu magique (fontaine, château..) .
- **les lieux et le temps :** ne sont jamais précisés dans cet univers narratif. Ex : « il était une fois, dans un pays lointain ».
- le conte a généralement un but moral (il est apporté une leçon) ou dénoncer un comportement.

I-4- Les types du conte :

Le conte est un texte généralement issu de la tradition orale c'est-à-dire qu'il est transmis par la parole pendant plusieurs générations avant d'être transposé à l'écrit.

Alors, il existe différents types de conte :

Le conte d'animaux : dans ce genre du conte les personnages sont des animaux domestiques ou sauvages qui sont prendre la parole. Ce qui motive la curiosité des apprenants .Ex : le loup et le renard de Grimm .

Les contes de sagesse : Adressé aux enfants d'un âge plus avancé dont l'objectif de transmettre un message, une valeur, une morale , une leçon. Ex : « l'âme et le puits ».

Les contes merveilleux : Appelé aussi conte de fée qui comporte des éléments surnaturels , des personnages mythiques dans un monde magique , d'objets magiques. Ex : « les contes de Perrault 1697.⁷

Les contes étiologiques : un récit qui a pour but de donner une explication imagée à une situation donnée c'est-à-dire, il raconte le Pourquoi et le comment .Ex : « Herman Gunkel ».

Les contes philosophiques : Ce type de conte est apparu au XVII^e siècle par Voltaire, est un conte comporte une histoire brève et une accumulation de péripéties et parfois de merveilleux.

Le conte philosophique veut apprendre et faire réfléchir, et se définit par une volonté didactique⁸.

⁷ - Jean-Pierre Aubrit , Opcite, p 43.

⁸ - Jean-Pierre Aubrit, Opcite,p48.

Les Contes facétieux : la plupart de ces histoires sont destinée aux adultes (histoire de couples, le prêtre trompé , le mariage comme punition , anecdotes sur les femmes....).

Le conte parodique : Il fait partie de l'œuvre(une œuvre littéraire) est un conte d'auteur raconte l'équation personnelle d'un écrivain.

1-5-L'importance du conte : Dans l'enseignement/apprentissage du FLE le conte est un élément très important que ce soit pour l'apprenant (il permet à l'apprenant d'améliorer son niveau, développer son langage, son vocabulaire et d'arriver à mieux s'exprimer oralement) ou Pour l'enseignant (comme un astuce pédagogique permet à l'enseignant d'exploiter à faire passer un lexique à ses apprenants.

I-6- Le conte et l'enfance :

les enfants fument plaisir à écouter des histoires, ils aiment se laisser bercer par la parole, la beauté des phrases ou la sonorité des mots. Ils aiment entendre la voix qui leur raconte des histoires qu'ils écoutent inlassablement. Alors , Le conte tire l'enfant de sa solitude, se met des mots sur ses peurs. Aussi, il met sur l'intelligence sensible de l'enfant, de lui laisser entendre que le croit capable de comprendre le message implicite et d'évaluer. Parfois, l'enfant s'identifie aux personnes nages du conte, sur la base de cette identification, l'enfant est encouragé à penser, d'un girer, de porter une opinion, un jugement sur les valeurs. Donc, le conte favorise le développement de son estime de soi. Puisque les enfants connaissent bien ce genre littéraire, il est donc facile pour eux de s'exprimer librement.

Le conte constitue en plus un outil symbolique d'apprentissage met l'enfant en contact avec toutes sortes de problèmes humains et lui fait découvrir les bienfaits de la relation de conflits tant pour lui-même que pour les autres.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre et après les recherches que nous avons faites. Nous pouvons dire que le conte occupe une place importante dans l'enseignement /apprentissage du FLE ,où ce dernier constitue de plus un outil symbolique d'apprentissage .

Nous trouvons aussi que le conte comme support pédagogique fait sortir l'apprenant d'un milieu entièrement pédagogique à un autre plein de envie.

CHAPITRE 2



l'oralité du conte

Introduction

Dans ce chapitre , nous abordons le thème de l'oralité du conte tout en mettant l'accent sur :

D'un part : la notion de la motivation et ces facteurs et indicateurs, sans oublier le rôle et l'importance de la motivation.

D'autre part : la notion de l'oralité ,où nous citons les objectifs de l'apprentissage de l'oral puis, nous avons défini le conte oral et leurs spécificités ensuite nous parlons du conte comme un art de la transmission oral et le conte comme un outil pour une pédagogie de l'oral.

I-la motivation

I-1-Qu'est ce que la motivation :

La motivation est l'ensemble des forces exercées sur une personne, ou en elle-même pour la pousser à se conduire d'une manière spécifique, dirigée vers un objectif.

La motivation présente trois caractéristiques à toute conduite : la force, la direction et la persévérance. En effet, toute conduite est dirigée vers un but auquel la personne attribue une certaine valeur. L'intensité (la force) et la persistance de l'action dénotent la valeur qu'attribue la personne à l'objectif qu'elle poursuit.

Autrement dit, La motivation est l'ensemble des facteurs. déterminant l'action et le comportement d'un individu pour atteindre un objectif ou réaliser une activité.

Dans le dictionnaire de didactique du français et seconde, le terme motivation est défini comme <<Motivation ; c'est donner à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode sera bonne >> disait Jean Jack Rousseau dans l'Emile. C'est ce sens de créer, d'éveiller des réactions susceptibles de favoriser l'apprentissage que recouvre aujourd'hui le verbe « motiver ». Motiver sera de faire croître l'intérêt pour tout projet à valeur affective qui possède la motivation en faisant prendre conscience à l'élève de son potentiel intellectuel et de ses goûts.⁹

La motivation est devenue dans le discours enseignants cette force, magique qui permet à l'élève de travailler en acceptant sans barguigner les difficultés Propres au du travail scolaire.

⁹ - J.P.Cup, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde,ed.paris ,2003,p170/171.

Autrement dit, la motivation est le point de départ, le moteur de tout apprentissage et dans le contexte scolaire. L'importance de la motivation conditionne engouement le déroulement des apprentissages. Elle est « la base de tout apprentissage ».¹⁰

Aussi , chaduc Marie-Théres , Mecquenem Isabellede et Larrelde , dans leur ouvrage affirme que «la motivation, un concept apparaît comme déterminant pour la réussite d'un apprentissage) » .¹¹

En fin , d'après Haliner przesmyki , la motivation est «le désir d'agir et d'apprendre».¹² existe deux types de motivation

la motivation extrinsèque : Appelée aussi < shot de motivation > elle vient de l'extérieur, donnée par quelqu'un ou quelque chose d'autre, Ça fait du bien à court terme mais ça dure jamais très longtemps. Si i tu en prends trop ça peut devenir nocif (dépendance, culpabilité,..donc , il convient tenter de comprendre, de s'interroger sur les causes du manque de motivation de l'élève.

la motivation intrinsèque : Appelée aussi « la flamme à l'intérieur de nous »

Elle vient de l'intérieur, ne dépend pas des autres et n'est pas la par hasard

Il faut l'entretenir et l'alimenter pour la faire grandir et pour ne pas qu'elle s'éteigne.

Peut devenir très puissant et prospère. Donc elle est directement liée à l'action.

I-2-L'importance /le rôle de la motivation :

La motivation peut aider un travailleur à atteindre ses objectifs personnels, et peut faciliter l'épanouissement d'un individu. Une fois que ce travailleur a atteint certains objectifs initiaux, il réalise le lien évident entre l'effort et les résultats, ce qui le motivera de plus en plus à poursuivre à un niveau . alors Le rôle de la motivation va alors être essentiel car elle va déterminer l'engagement que vos employés seront prêts à mettre dans le projet, les efforts qu'ils seront prêts à consentir. Plus l'engagement, plus les efforts seront importants, plus vous serez performant.

¹⁰ - H.Przesmyki,la pédagogie différenciée,ed. Hachette , Paris , 1991 ,p82.

¹¹ - C.Marie , M . Isabellede , L, Philippe, les grands notions de pédagogie, ed. Paris 1999, p8.

¹² - H. Przesmyki, Opcite, p 82.

Rolland Viau (1994) propose la définition suivante dans son livre, «< La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer pour son accomplissement afin d'atteindre un but.»(p. 7).

Dans l'apprentissage, la motivation joue un grand rôle et elle détermine la mise en route la vigueur ou l'organisation des conduites ou des activités cognitives .¹³

Le désir pour le savoir est bien un processus qui conduit l'élève à donner du sens à ce qu'il apprend .

I-3- Les facteurs déterminants de la motivation :

La motivation d'un élève serait influencée par trois types de perception.

la perception de la valeur : la valeur que l'on accorde à une activité influence de façon directe, Alors, l'élève développera sa propre perception de la valeur d'une activité à partir de deux éléments : l'utilité d'une activité et le type de but visé.

perception de la compétence : cette perception est basé principalement sur les expériences antérieures.

perception de contrôle : Deux facteurs influencent cette perception, Il s'agit, au premier temps, la perception des compétences. Avoir les compétences, c'est se sentir confiant dans le contrôle. Dans un deuxième temps, les causes qui arrivent à l'élève influencent leur sentiment de contrôle. Ainsi, un élève qui attribue ses succès à ses efforts et à ses aptitudes (attribution interne) se sentira plus sûr de lui et sera plus motivé que celle ou celui qui les attribue à la chance ou à la générosité de la personne qui évalue (attribution externe) . Il existe un lien entre la performance et le sentiment de contrôle. Plus un élève considère qu'il contrôle son apprentissage, ou autrement dit se sent responsable de ce qui lui arrive, meilleure est sa performance.¹⁴

1-4- Les indicateurs de la motivation :

Les quatre principaux indicateurs sont :

¹³ - J . P Cup , Opcite p 170 /171.

¹⁴ - pierre vranin , la motivation scolaire ,ed. Paris , 2001, p31.

1-Le choix de s'engager : cet indicateur concerne le choix que fait l'élève de s'engager dans une activité en déployant des stratégies d'apprentissage , Un élève motivé décide d'entreprendre une activité d'apprentissage. Un individu en perte de motivation aura tendance à éviter et attendra d'être obligé avant d'entreprendre cette activité. Utiliser un plus de stratégies d'apprentissage, ce qui aura pour effet d'influencer sa performance .

2-La persévérance : la persévérance s'observe par le temps suffisamment important que l'élève consacré à ses activités scolaires pour lui permettre de bien les accomplir , La persévérance se mesure en terme de temps que l'élève accorde à une tâche telle que le prix de notes, la lecture ou la rédaction de travaux. La persévérance est un prédicateur de réussite : plus on consacre temps et énergie plus on a de chance de réussir. Mais peu importe le temps investi, il faut également fournir des efforts de qualité. Une personne motivée s'efforcera de réaliser un travail et ne renoncera pas à la première difficulté.

3-L'engagement cognitif : Un élève engagé et motivé dans ses études utilisera des stratégies d'apprentissage. Il adoptera alors différents moyens lui permettant d'acquérir, d'intégrer et de se rappeler les connaissances qu'on lui enseigne. Il planifie son temps d'étude et élaborera des objectifs de travail. À ses cours, il prendra des notes dont il mémorisera l'essentiel. Lors de lectures volumineuses et importantes, il s'assurera d'avoir saisi les points principaux et se fera des résumés-synthèses. L'élève motivé se souciera de vérifier l'efficacité de ses méthodes et, s'il y a lieu, de les corriger ou de les améliorer.

4-La performance : La performance correspond non pas à l'exploit mais bien à la démonstration du savoir, aux résultats observables de l'apprentissage. Elle joue un rôle majeur dans la dynamique Motivationnelle.¹⁵

II-L'oralité :

¹⁵ - Ibid., p39.

II-1-Qu'est de que l'oral :

Certains dictionnaires présentent l'oral comme suivant :

D'une part « La langue orale est synonyme de langue parlée elle désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix (lecteur) ».

Et une autre part « un phonème oral est un phonème réalisé par une élévation du voile du palais qui détermine la fermeture des fosses nasales et l'écoulement de l'air expiratoire à travers les cavités buccales ».¹⁶

Pour un autre dictionnaire, il dit que : « par opposition à l'écriture, l'oralité est un mode de communication fondé sur la parole humaine et sans autre moyen de conversation que la mémoire individuelle. Par extension, l'oralité désigne ce qui, dans le texte écrit, témoigne de la parole et de la tradition orale ».

Dès son origine, la littérature participe de l'oralité. Conte, poème sont récités et, souvent, intitulés et transmis oralement. L'écrit représente fréquemment une étape de stabilité des textes.¹⁷

Selon Gérard Vigner (2001 : 34), : « l'oral, terme ambivalent, désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en remaniement constant. L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de priorités acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet.

Selon le dictionnaire le petit robert, (2003 : 1792) ; l'oral est défini comme « le verbal » c'est-à-dire la communication qui s'établit au travers de la voix (par le biais de la parole et de la bouche).

En didactique des langues, d'après le ROBERT (Jean-Pierre, Paris, Ophrys, 2008, p.156) l'oral désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de conduites de production à partir de textes sonores si possibles authentiques ».

¹⁶ - J.dubois et all, dictionnaire de linguistique et de science de langage, ed. Paris , 1994, p.336.

¹⁷ - dictionnaire de littératures de langue français ,ed,Bordas,1987,p,110.

II-2- Les objectifs de l'apprentissage de l'oral :

Parmi les objectifs de l'oral les plus importants on a trouve :

- Construire un véritable apprentissage des pratiques de l'oral pour tous.
- changer les représentations sur la pratique de l'oral, leur faire prendre conscience que c'est un travail nécessaire et exigeant.
- Développer les capacités d'écoute des élèves et les initiations aux pratiques langagières variées et complexes.
- Conduire chaque élève vers la maîtrise de soi et le respect de l'opinion d'autres par l'apprentissage des règles de la parole en groupe.
- Faire acquérir à chaque élève la confiance en soi nécessaire pour s'exprimer face aux autres.
- Faire découvrir le pouvoir de la parole et ses enjeux sociaux.
- Travailler l'écoute la prise de la parole dans tous les cours et dans différentes situations de la vie au collège.

II-3- L'oralité dans le conte :

Le moment de «<Dire» un conte apparaît très différent de dire un conte qui reste la pratique de la classe traditionnelle. La pratique de l'oral est pourtant un objectif recherché.

- «<Lire un conte» est une pratique plutôt individuelle. A cause de la rigidité du Texte écrit, l'élève reste trop souvent passif.

-«<Dire un conte», apparaît au contraire comme une pratique collective et interactive (cf. document : les conditions pour conter) et de ce fait, semble plus appropriée pour transmettre une culture patrimoniale de proximité. L'efficacité de l'écoute est renforcée car le contenu de patrimoine est ancré dans la vie quotidienne pour les lieux, les personnages, les situations initiales. Il y a moins de distanciation. Tandis que la lecture de conte entraîne la transmission d'une culture plus générale aux valeurs communes.¹⁸ .

¹⁸ - A Popet , le conte au service de l'apprentissage de la langue française,ed, paris 2000, p10.

- Le conte oral est plus flexible (richesses de variantes) et permet une interactivité avec l'auditoire.¹⁹

II-4-Définition du « Conte Oral » et leur spécificité :

Le mot conte désigne « tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants». Cette définition très vaste englobe aussi bien la littérature de jeunesse sous toutes ses formes que les dessins animés ou les contes oraux que l'on peut aussi appeler contes populaires ou traditionnels. C'est ce type de contes qui a été utilisé dans la classe et qui s'applique d'abord et désigne essentiellement un récit en prose d'événements fictifs transmis oralement.

C'est donc avant tout une production verbale liée à l'acte de conter, ce qui en fait une œuvre mouvante qui se façonne au fur et à mesure qu'elle se transmet « Le conte populaire est à la fois création anonyme, en ce qu'il est issu de la mémoire collective, et création individuelle, celle du , “conteur doué” , artiste à part entière qui actualise le récit et sans en bouleverser le schéma narratif, le fait sien».²⁰

II- 4-1- L'objectif général du conte oral :

L'objectif général du conte oral a été mené, avec comme outil le conte oral, est le

Suivant : « être capable de participer à un échange collectif en acceptant d'écouter autrui, En attendant son tour de parole et en restant dans le propos de l'échanges ».²¹

II-4-2- L'importance des répétitions pour la compréhension :

Il est important de reprendre les histoires. C'est à la demande des enfants eux même que sur un récit de nouveau l'histoire de la « grenouille à grande bouche »

Les enfants semblent être plus attentifs à l'histoire la seconde fois. La première écoute permet la découverte. La seconde, leur permet sans doute une compréhension plus fine de l'histoire ; ils s'en imprègnent. De plus, les enfants ont des attentes vis-à-vis de l'histoire : ils attendent un moment qui les a marqués : par exemple un élève répétait en boucle une des

¹⁹ - Ibid. p10.

²⁰ - B,Bricout,le conte ,ed. Paris, 1995,p.456.

²¹ - Ibid,p.457.

phrases du conte. Elle fut très contente au moment où elle a entendu la phrase dans la seconde version du conte.

Au niveau de l'histoire elle-même, il me semble que les contes en chaîne sont bien adaptés pour des enfants. En effet, la reprise d'un court schéma narratif permet aux enfants de mieux assimiler une partie de la structure du conte : il y a une histoire qui revient sans cesse dans l'histoire. Si des élèves ont décroché, la reprise d'une partie du conte peut leur permettre d'en reprendre le fil. Cette forme de conte est donc moins exigeante que celle des contes linéaires. Elle convient bien pour transmettre les jeunes enfants avec le conte oral favorisé et la compréhension. Comme on l'a montré, la pratique orale du contenu se développe donc chez les jeunes élèves des compétences, aussi bien au niveau de la capacité à écouter qu'au niveau de la compréhension orale.

Les contes en chaîne constituant pour eux un outil particulièrement adapté pour leur laisser le temps de la compréhension. 30 Cette pratique est un bon moyen de faire entrer les élèves dans le langage d'évocation mais aussi comme on va le voir maintenant de leur faire développer des compétences de communication.²²

II-4-3- le développement des compétences de la communication

Dans les compétences de la communication, la situation de communication particulière est le moment du conte. Cela peut aider certains enfants à prendre la parole. <<< En fait, arrivés dans un milieu étranger, les enfants sont souvent intimidés et n'osent pas faire preuve de leurs connaissances. »²³, Cela peut avoir eu d'autant plus d'importance dans ce cas du fait que l'on remplaçait une maîtresse et que certains enfants devaient être intimidés par « le maître ».

Le moment du conte est un moment privilégié qui rassure les enfants. Le conte se donne d'emblée comme une fiction. Avec la formule « Il était une fois », on coupe avec le monde réel pour rentrer dans le monde de l'imaginaire. C'est cette mise à distance qui peut aider, l'enfant à rentrer dans un échange oral avec autrui.

De plus, comme le dit A. Florin « Les regroupements de tous les enfants de la classe pour des activités de langage (...) permettent surtout de trouver du plaisir à se Serrer les uns contre les autres, à écouter la maîtresse raconter une histoire, à se sentir membres du groupe. »²⁴ Nous

²² - Ibid,p17.

²³ - Ibid,p20.

²⁴ - A. Florin, parler ensemble en maternelle, ed.ellipses,1995 ;p.149.

sommes donc plus ici dans le domaine de la socialisation. Mais communication et socialisation sont indissociables.

En effet, le moment du conte en favorisant la socialisation de l'enfant va lui permettre par la suite d'entrer plus facilement dans la communication avec autrui.

II-5-Le conte un art de la transmission orale :

Le conte est un art de la transmission orale, de la relation. Christian Tardif a été enseignant pendant 10 ans. Depuis 1992, il est conteur, ce qui l'amène à réfléchir autrement à la pédagogie de l'oral. Avec Pierre Malonil a travaillé avec différents publics (enfants, enseignants...) sur différents thèmes et notamment sur « l'apport du conte dans la retransmission du langage ».

Ce sont surtout les enfants, particulièrement les petits, qui ont appris à raconter les histoires. Ainsi, la nécessité de se faire comprendre, d'être vivant, clair et simple, avec les enfants, rejointe pour tous les enjeux de l'apprentissage d'une langue.

Christian Tardif : « Je considère d'abord le conte du point de vue de l'acte de dire de la même façon, on étudie le théâtre du point de vue de la représentation, de la scène ».²⁵

les contes se distinguent radicalement d'un texte littéraire fixé, clos sur lui-même. Ce sont ces histoires sans auteur connu, qui se forment et se transforment en passant les frontières, les langues et les générations, de bouche à oreille.

Pour lui aussi«< Les contes présentent un mouvement propre à l'oral : répétitions, rythmes, emboîtements, symétries, boucles, abîmes, structures, grammaticales repérables... >> (le conte chez Christian tardif In google .Fr.

La gestuelle du conteur, sa présence dans l'espace, ses silences, son écoute de l'auditoire, sont autant de relances de l'attention. Il permet à chacun de se forger des images mentales différentes. Le conteur laisse les auditeurs libres et actifs. Il constitue un espace commun, un « village » : un moment d'intelligence collective. Le conte, acte formel de parole, avec justement ses « formulaires de paroles », est partout un outil de construction du langage, depuis que les humains se parlent.

²⁵ - B.Muriel, contes des pourquoi et des comment,ed.paris,1997,p133.

Voilà justement son principe ancestral qui fonde toute cette démarche pédagogique : nous entendons une histoire une seule fois, nous la redisons comme un souvenir, ou bien un rêve, avec nos propres mots, sans l'apprendre. Ce formulaire de transmission – réinvestissement – du conte est à mettre en rapport avec la question de la traduction d'une langue à l'autre.

II-6-Le conte un outil pour une pédagogie de l'oral :

Il ne s'agit pas de réaliser un site spécialisé sur le contenu mais seulement de rappeler que celui-ci est un outil d'une richesse infinie sur lequel nous devons nous appuyer pour favoriser une pédagogie maternelle de l'oral en primaire.

Le conte est une forme artistique tout comme la musique ou la peinture. Il peut avoir des prolongements qui touchent aux autres domaines de l'art que sont le théâtre par exemple et les arts plastiques en général. Il pourra déboucher encore sur la création de livres.

Le conte peut être dit ou lu par l'enseignant, les parents, mais cela demande toujours une préparation sérieuse et un engagement enthousiaste.

L'enfant, l'élève pourra à son tour devenir << conteur >> s'appropriant peu à peu la parole et l'art de raconter des contes et des histoires en général. L'objectif principal qui est recherché au travers de la pédagogie du conte est donc bien l'oralité, lié au plaisir des mots.

Le conte est un moment privilégié dans la journée de classe. Il faut pour cela créer toute une ambiance autour de ce moment, avec des rites et des mises en scènes comptes.

Il faut aussi veiller à ce que les contenus puissent être assimilés et pour cela il faut les dire, les répéter, les faire reformuler par les élèves sans pour autant les faire apprendre par cœur bien entendu.

Ils sont une richesse, une mine inépuisable de mots, de structures mais aussi une source extraordinaire de développement de l'imaginaire de nos élèves, de nos enfants. Au travers de l'étude de différents contes, l'enfant aborde des thèmes de vie aussi importants que l'amour, la mort, l'ingratitude....., qui l'amène à s'exprimer, à prendre position, à argumenter, en bref à développer les nombreuses compétences dont il a besoin pour accéder à une parole toujours mieux maîtrisée.

Et le conte à l'école, une action vise principalement à :

-Susciter une réflexion sur l'oralité et le conte.

-Faire découvrir le travail de création d'un conteur.

-favoriser l'expression orale par la pratique de cette activité.

-Solliciter les imaginaires et favoriser un rapport poétique au monde. -favoriser les apprentissages scolaires et culturels des élèves.

-faciliter le rapport à la langue, en donnant une meilleure maîtrise, en faisant mesurer toutes les ressources par l'expérience concrète du travail sur l'oral.

-favoriser l'écoute des élèves entre eux.

-favoriser la maîtrise du corps, de l'espace, de la parole entant qu'acte physique.

Conclusion

Pour mettre fin à ce chapitre, nous confirmons que la motivation joue un grand rôle dans l'apprentissage du FLE , comme ce dernier répondre à la curiosité naturelle de l'enfant .

Ici , nous pouvons dire que la motivation d'élèves a travers l'oralité du conte est l'un des facteurs essentiels dans le bon déroulement de son apprentissage.

CHAPITRE 3



Description et analyse des données

Introduction

Dans ce chapitre, nous traitons la pratique dont nous allons essayé de faire une présentation et une description du questionnaire après nous allons analysées Les résultats pour vérifier nos hypothèses.

1-Description et analyse des données :

1-1-Présentation et description du questionnaire :

Pour éclaircir l'objectif de notre travail , nous avons opté de faire un questionnaire.

Nous avons distribué ce questionnaire sur 30 enseignants et par là nous allons réunir les informations relatives à notre thème .

Par un hasard du temps , nous avons eu la chance d'assister à un séminaire d'enseignant au niveau de trois écoles primaires " Safar zouina", "herizi à notre wilaya de Msila .

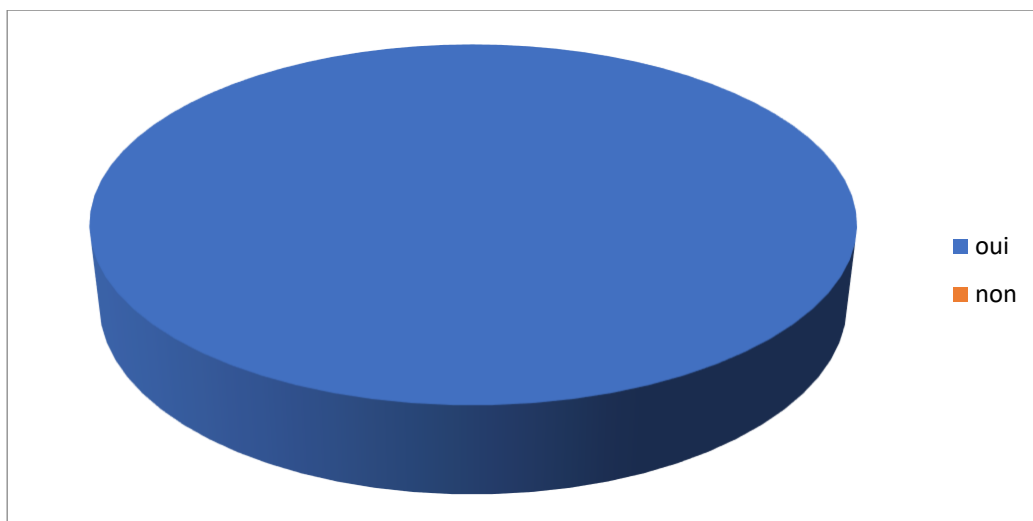
notre questionnaire comporte 13 questions qui se partage entre les exigences du métier d'enseignement du langue française .se rapportant à les difficultés rencontrées par les enseignants et ce que nous avons abordé dans les chapitres de notre travail ,et ce qui concerne la motivation des élèves à propos de l'oralité du conte .

nous avons constaté une compréhension et coopération des enseignants rencontrés pour aboutir à un résultat positif à cette étude.

1-2-Lecture des données:

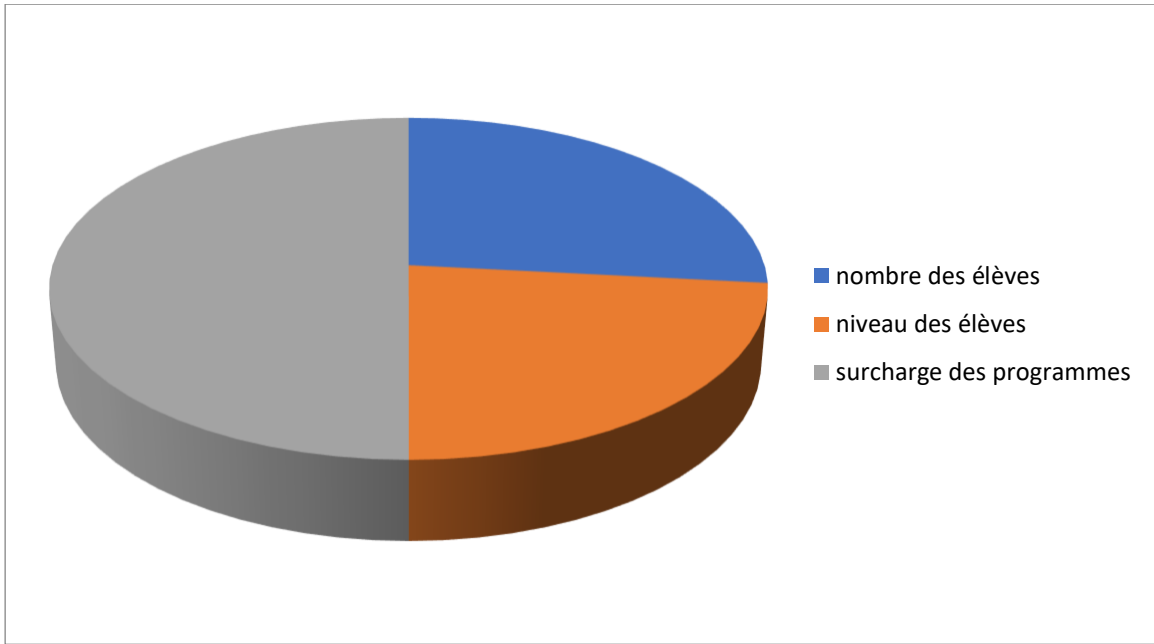
1- Aimez-vous votre métier d'enseignement?

La réponse	Nombre de réponse	Pourcentage(%)
Oui	30	100
Non	00	00

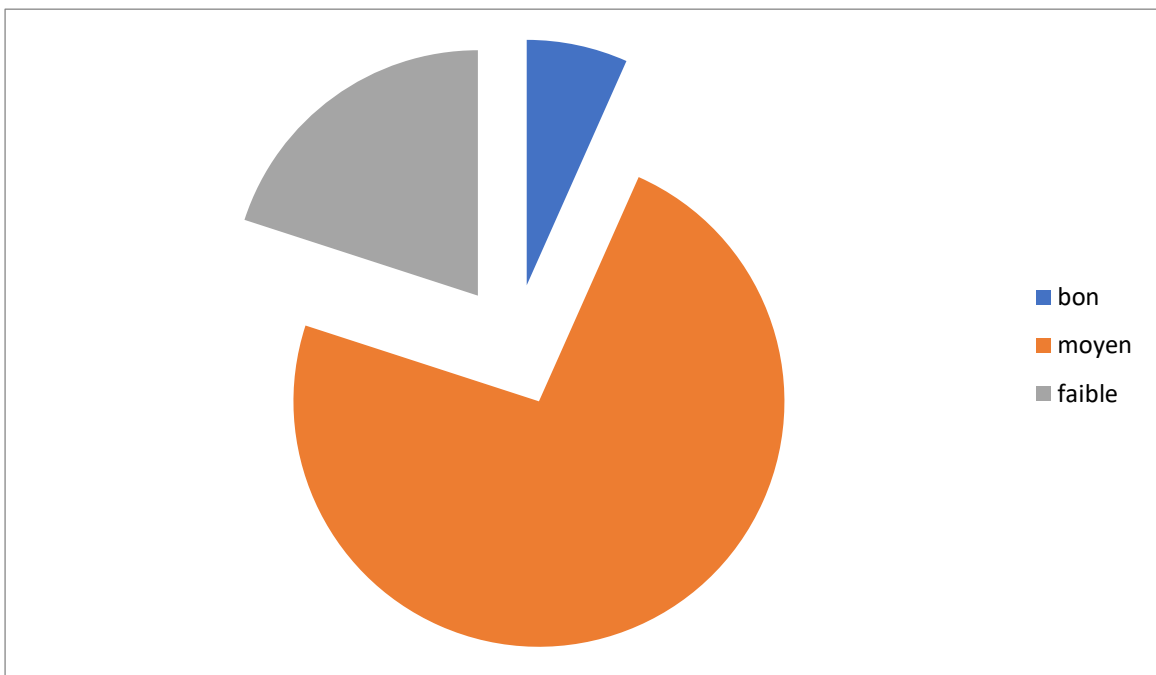


2-qu'est ce qui rend votre travail difficile, le nombre des élèves ou le surcharge des programmes ?

Le choix	Nombre de réponse	Pourcentage (%)
Nombre des élèves	08	26,66
Niveau des élèves	07	23,33
Surcharge des programmes	15	50,00



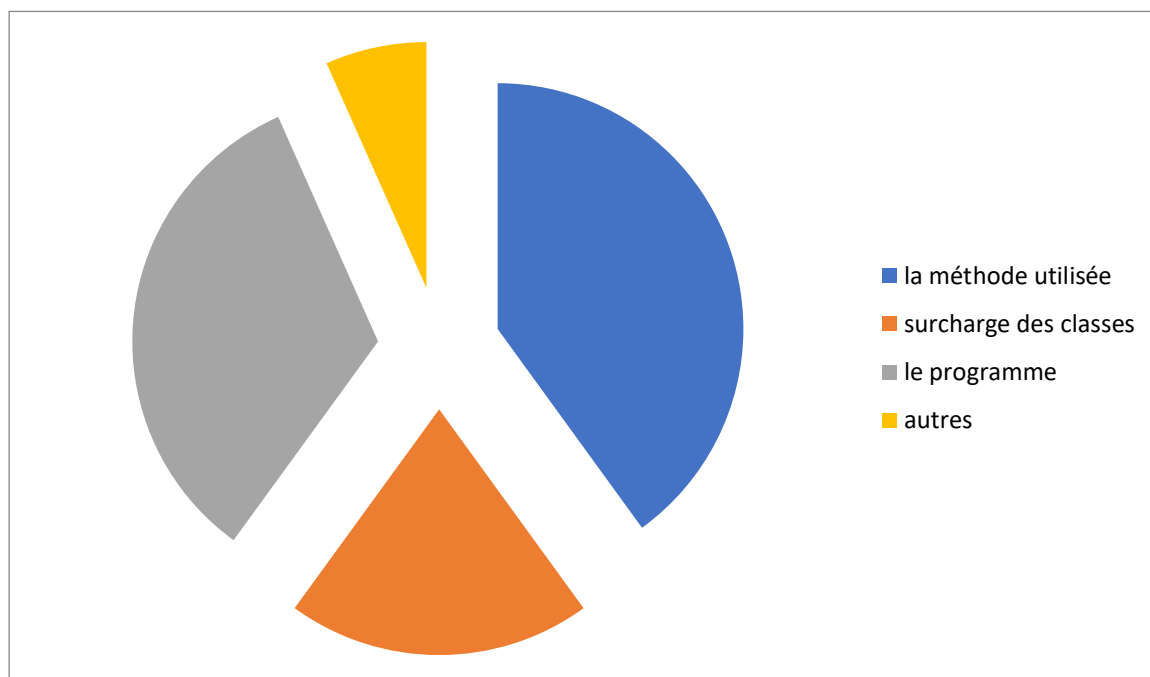
3-quel est le niveau de vos apprenants ?



Le choix	Nombre de réponse	Pourcentage (%)
bon	2	6,66
moyen	22	73,33
faible	6	20

4-Qu'elles seraient les causes d'échec d'enseignement apprentissage du FLE , selon vous :la méthode utilisée , surcharge des classes , le programme et autres ?

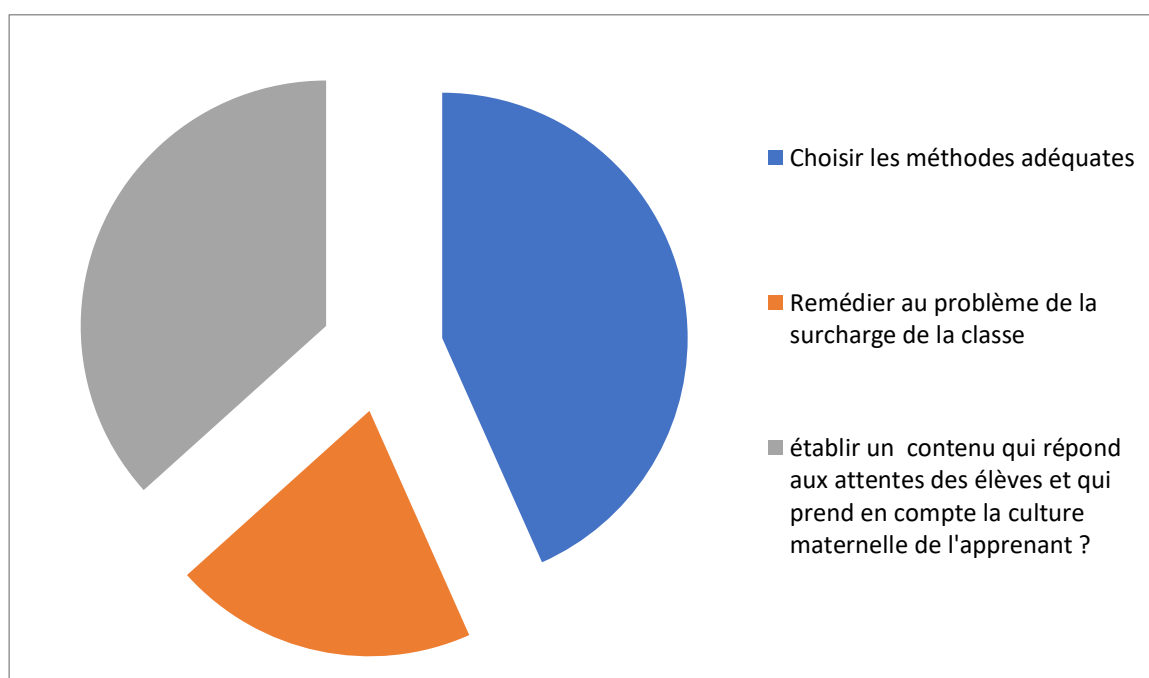
Le choix	Nombre de réponse	Pourcentage(%)
La méthode utilisée	12	40
Surcharge des classes	06	20
Le programme	10	33,33
autres	02	6,66



5- selon vous ,comment peut-on motiver l'enseignement-apprentissage du du notre pays :choisir les méthodes adéquates , remédier au problème de la surcharge de la classe ou établir

un contenu qui répond aux attentes des élèves et qui prend en compte la culture maternelle de l'apprenant ?

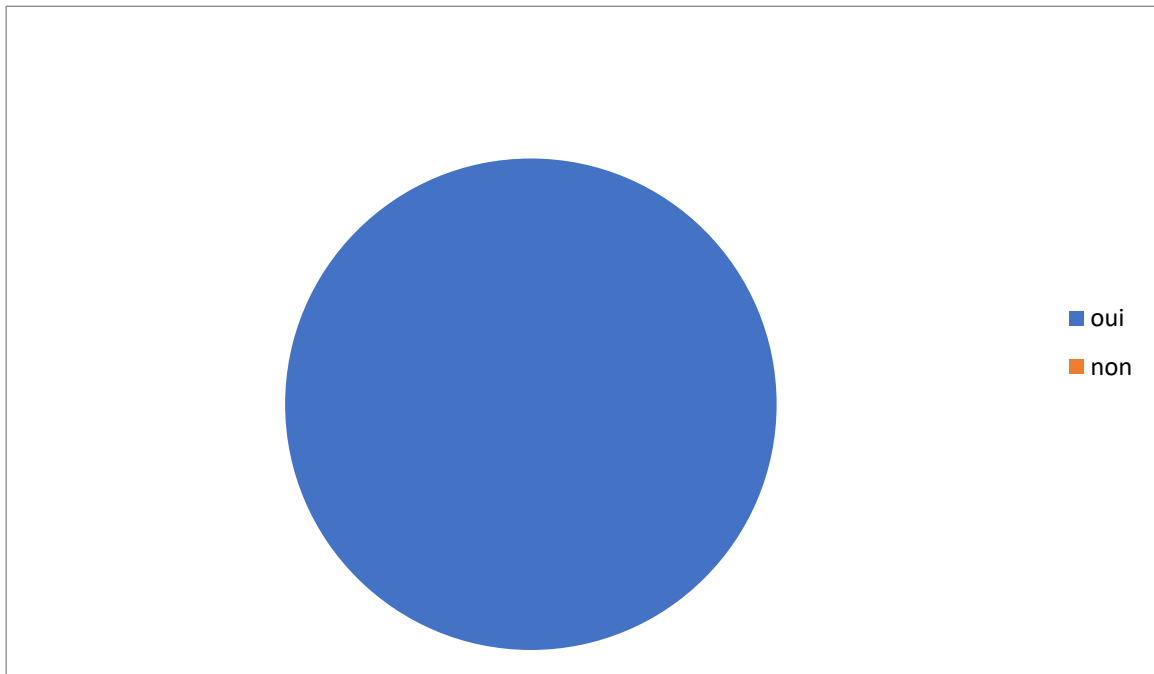
Le choix	Nombre de réponse	Pourcentage(%)
Choisir les méthodes adéquates	13	43,33
Remédier au problème de la surcharge de la classe	06	20
établir un contenu qui répond aux attentes des élèves et qui prend en compte la culture maternelle de l'apprenant ?	11	36,66



6- la motivation est la clé de la réussite ?

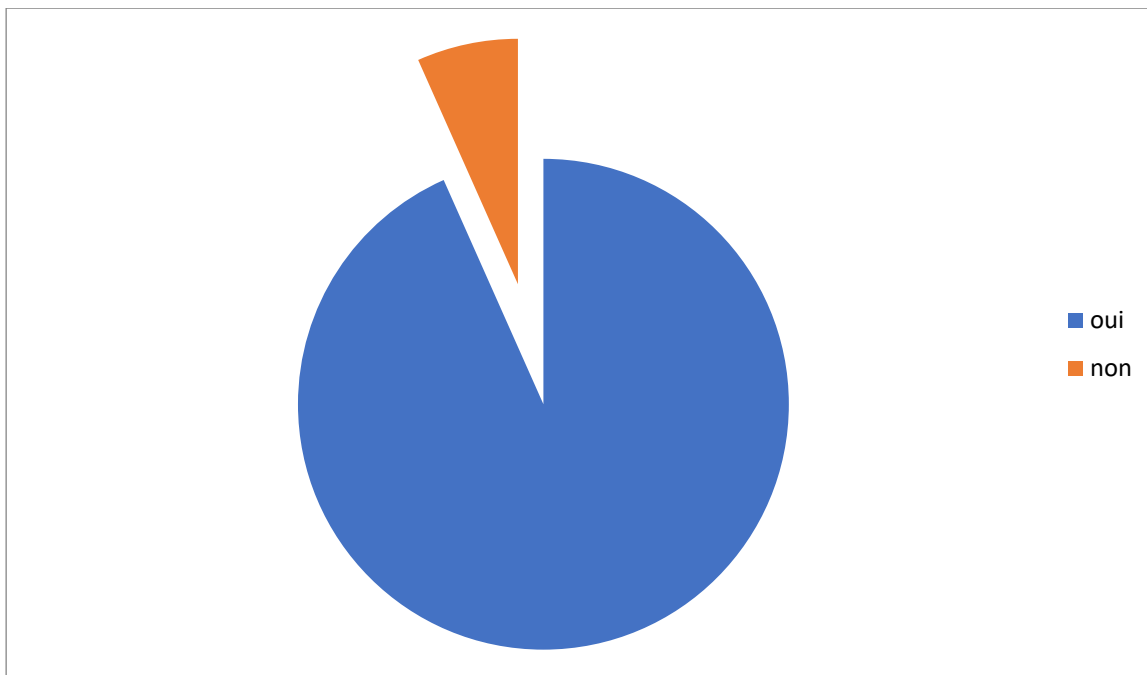
La réponse	Nombre de réponse	Pourcentage (%)
------------	-------------------	-----------------

Oui	30	100
non	00	00



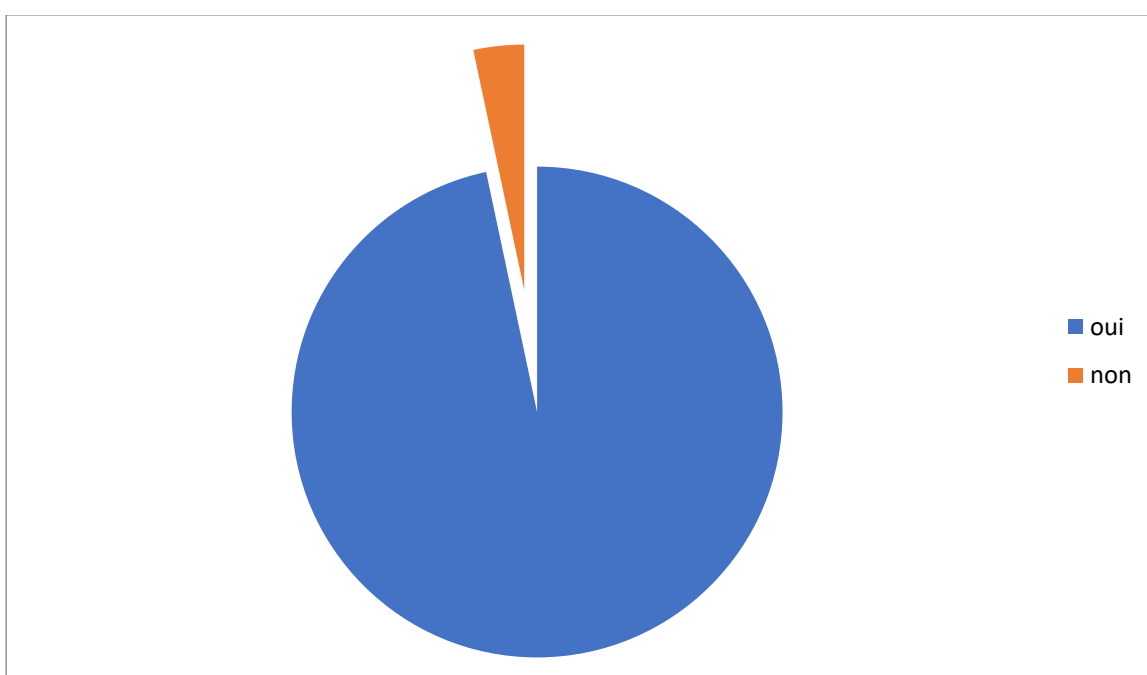
7-selon vous , les élèves ne réussissent pas parce qu'ils ne sont pas motivés ?

La réponse	Nombre de réponse	Pourcentage(%)
Oui	28	93,33
non	2	6,66



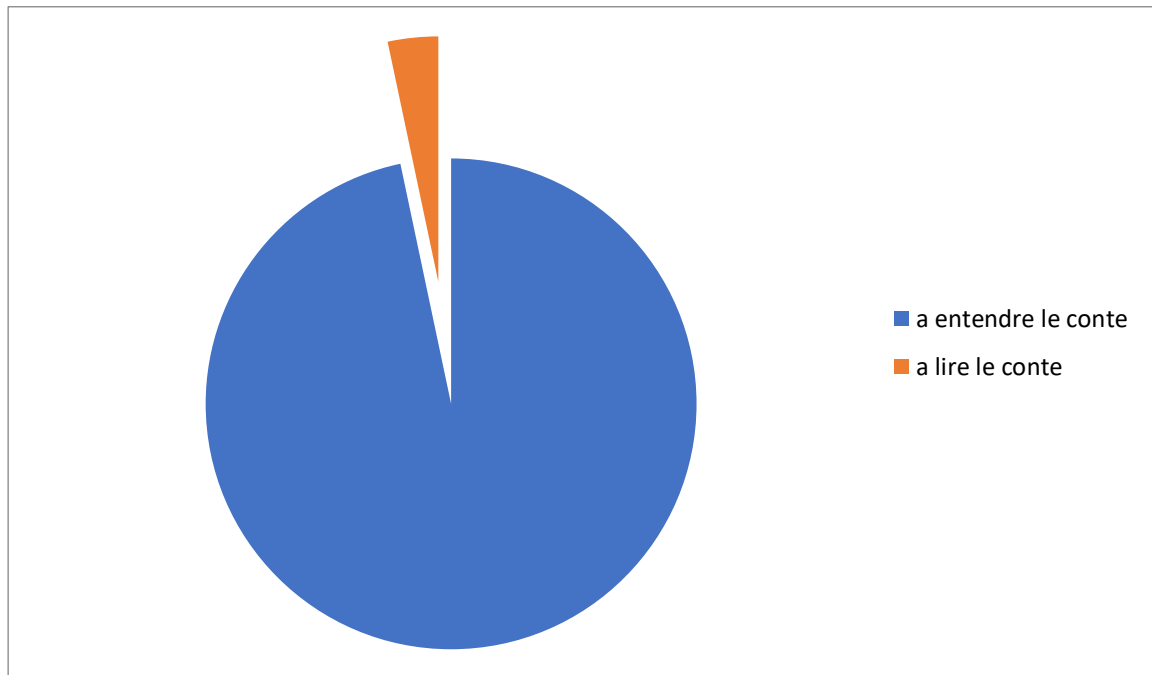
8- vos apprenants aiment –ils les contes ?

La réponse	Nombre de réponse	Pourcentage(%)
Oui	29	96,66
non	01	3,33



9- de quel coté l'enfant ce tourne t-il, a entendre le conte ou a lire le conte ?

Le choix	Nombre de réponse	Pourcentage(%)
A entendre le conte	28	93,33
A lire le conte	2	6,66



10-les apprenants préfèrent –ils lisent les contes sur le livre?

La réponse	Nombre de réponse	Pourcentage(%)
Oui	20	66,66
non	10	33,33



11-conter les histoires a vos apprenants , pensez vous qu'elle est la méthode la plus adéquate?

La réponse	Nombre de réponse	Pourcentage(%)
Oui	22	73,33
non	08	26,66



12-préférez-vous la changer?

La réponse	Nombre de réponse	Pourcentage(%)
Oui	10	33,33
non	20	66,66



13-pour quelle méthode optez-vous?

Le choix	Nombre de réponse	Pourcentage(%)
Traditionnelle	09	30
Moderne	21	70



I-3-Description et commentaire des données

Question n=01 : Aimez-vous votre métier d'enseignant ?

100 % représente le pourcentage des enseignants qui ont répondu positivement. 30 réponses affirmatives sur 30 .Ce résultat est très élevé. A partir de là, nous pensons que le choix de ce métier était complètement conscient. Ce résultat nous a encouragés à pratiquer ce métier malgré que certaines opinions disent qu'il est difficile.

Question n=02 : Qu'est-ce qui rend votre travail difficile, le nombre d'élèves, le niveau des élèves ou la surcharge des programmes ?

Nous constatons que la plupart des enseignants, 15 sur 30 , ont considéré que la difficulté de travail réside dans la surcharge des programmes d'où le pourcentage de 50 %. Cela nous a permis de penser que les enseignants préféreraient l'ancien programme.

Alors que 08 enseignants, soit 26,66% disent que le nombre d'élèves est à l'origine de la difficulté. Donc pour eux la solution est de réduire le nombre d'élèves dans la classe.

Ensuite 07 enseignants à égalité de 23,33%, ils voient que l'empêchement est en rapport avec le niveau des élèves. Cette réalité nécessite un grand travail sur des différents facteurs.

Question n =03 : Quel est le niveau de vos apprenants ?

Le plus grand nombre d'enseignants 22, soit 73,33 %, ont prouvé que le niveau des élèves est moyen. Tandis que 6 enseignants l'ont jugé faible. Seulement 02 enseignants qui l'ont qualifié de bon. Ce résultat est acceptable, puisque la majorité des réponses montre que le niveau des élèves est moyen, dans les conditions qui ont été mises en place notamment dans un cadre contenant et structurant dans le quel l'élève se tente pour développer leur compétences dans le domaine de cette langue . Cela fait appel au sentiment de désirer et de conserver une

amélioration du niveau, sous le travail des didacticiens et des pédagogues pour trouver des stratégies adaptables, à côté des efforts des élèves.

Question n-04 : qu'elles seraient les causes d'échec d'enseignement apprentissage du FLE ,selon vous : la méthode utilisée, la surcharge des classes, le programme et autres ?

Selon les enseignants qui disent que l'enseignement-apprentissage du FLE est un échec, pour 12 enseignants, soit le pourcentage de 40 %, ils optent pour dire que la cause est la méthode utilisée. Cela implique la nécessité de chercher une autre méthode adéquate.

Tandis que 10 enseignants, soit 33,33 % disent que le programme a conduit à l'échec. Ces enseignants préfèrent l'ancien programme à cause de ses avantages. Par contre 06 enseignants estiment d'éviter la surcharge des classes, et ils préfèrent le changement.

Et seulement 02 enseignants, ont dit qu'il y a d'autres causes qui ont réussi à l'échec, pour eux, il y a des éléments endors de milieu scolaire, des éléments psychologiques, environnementaux qui ont fait la cause de l'échec.

Question n=05 : selon vous, comment peut-on motiver les apprenants en FLE de notre pays : choisir les méthodes adéquates au problème de la surcharge de la classe ou établir un contenu qui répond aux attentes des élèves et qui prend en compte la culture maternelle de l'apprenant ?

Pour le but de motiver les apprenants, et à partir des opinions des enseignants et leur logique de voir les obstacles et de les dépasser. 13 enseignants, soit 43,33 % ils souhaitent choisir les méthodes adéquates. Tandis que 11 enseignants, soit 36,66%, préfèrent que l'institution établisse un contenu qui répond aux attentes des élèves et en relation avec leur culture de milieu.

Par contre 06 enseignants, disent que la solution est de réduire le nombre d'élèves à la classe. Ils pensent que si le nombre était limité, il sera bénéfique pour une bonne compréhension.

Ces résultats donnent la conscience et la logique de chaque enseignant et son opinion et son espoir de réaliser les idées adéquates qui poussent à la réussite.

Questionn-06 : la motivation est la clé de la réussite ?

30 réponses affirmatives sur 30 , tous les enseignants ont répondu positivement, ce résultat est très satisfaisant. Cela veut dire qu'elle reflète la logique et la conscience des enseignants et d'insister sur cet élément de la réussite, et ils pensent que la motivation conduit à la bonne compréhension et à l'adaptation.

Question n-07 : selon vous, les élèves ne réussissent pas parce qu'ils

Ne sont pas motivés ?

Une grande partie de réponses 28 sur 30 , soit 93,33 % , ont répondu «oui » sur cette question, alors que 02 enseignants seulement, ont répondu << non >>. Selon les données et pour insister sur la preuve explicite dans la question n-06 et de l'argumenter. C'est-à-dire, la cause de l'échec donnée par les enseignants, est en relation avec la motivation, et que l'absence de cet élément conduit à l'échec. Considérant que la motivation est une étape essentielle de la réussite.

Question n=08 : vos apprenants aiment-ils les contes ?

Presque tous les enseignants ont répondu positivement, 29 enseignants, soit 96,66 % , les enseignants ont affirmé que les apprenants aiment les histoires, cela reflète le sentimental naturel vers ce genre attirant et préféré pour eux, et qu'ils le rendent satisfait et heureux enrichit les connaissances . En effet, la structure du conte qu'elle est tellement riche en représentation de la condition humaine qu'elle permet à l'enfant de s'identifier à ses personnages principaux, et d'espérer surmonter les épreuves. Les contes stimulent l'imaginaire et constituent un support vivant pour inviter l'apprenant à s'exprimer.

Question n=9 : De quel côté l'enfant ce tourne t-il , à entendre le conte ou à lire le conte ?

Nous constatons que la majorité des enseignants 28 sur 30 , d'où 93,33%, affirment que les apprenants préfèrent et aiment écouter les histoires, cela signifie que l'oralité du conte joue un rôle important dans la motivation des apprenants.

Question n=10 : les apprenants préfèrent-ils lisent les contes sur le Livre ?

Une grande partie de réponses étaient positives, portées par 20 enseignants, soit 66,66%, tandis que 10 enseignants pour le pourcentage de 33,33 % ont répondu négativement.

Cela veut dire que les apprenants aiment la lecture des contes, et aussi de le lire sur le livre, en raison de l'âge des apprenants, le conte est aisé en classe, et destiné à les distraire. Et avec la lecture qui est un prix de connaissance, elle garantit une compréhension et un amusement bénéfique chez eux.

Question n=11: Conter les histoires à vos apprenants, pensez-vous qu'elle est la méthode la plus adéquate ?

73,33% c'était le pourcentage d'un nombre composé de 22 enseignants qui ont opté pour la méthode de conter les histoires directement aux apprenants, pour eux, c'est la méthode adéquate et bénéfique pour les motiver. Ou moment où toute la classe est apparaît le bonheur des apprenants dans l'attente du moment privilégié qui est le conte. Car le conte provient d'une attention et va vers une autre.

Tandis que le reste composé de 08 enseignants, soit 26,66%, qui ont répondu négativement sur cette question, cela peut être en quelque part en relation avec le niveau des élèves.

Question n=12 : préférez-vous la changer ?

20 enseignants, soit 66,66%, ce résultat représente les réponses négatives, cette réponse est significative. Les enseignants ne veulent pas changer la méthode, ils préfèrent raconter les histoires car elle conduit à la motivation, ainsi qu'à l'oral du conte, permettant à l'élève de développer des compétences de l'écoute et bonne compréhension dans le domaine du langage. Et surtout d'attirer l'attention des apprenants et obtenir des résultats satisfaisants.

Tandis que 10 enseignants, soit 33,33 %, préfèrent changer la méthode qui se base sur l'oralité, et d'utiliser d'autres éléments, cela veut dire que la méthode n'est pas adéquate, c'est-à-dire de choisir et d'utiliser une autre méthode qui facilite la compréhension, et stimule la motivation. Mais ces opinions restent personnelles et en rapport avec les situations scolaires observées.

Question n=13 :: pour quelle méthode optez-vous ?

70 % le pourcentage d'un 21 enseignants, qui ont choisi la méthode moderne, tandis que 09 enseignants, soit 30 %, ont préféré ne pas changer la méthode traditionnelle. À partir de ce résultat, la majorité ont opté pour la méthode moderne, et de la considérer comme un stimulus de motivation pour aboutir à la réussite, car pour eux, la méthode moderne a des avantages bénéfiques sur les apprenants.

Conclusion

D'après l'analyse bien détaillée de notre questionnaire et les résultats obtenus durant ce chapitre, on a prouvé que :

La motivation serait le moteur de tout apprentissage.

L'oralité du conte représenterait un moyen d'appréciation dans l'apprentissage du FLE

Où nous confirmons nos hypothèses.

Conclusion générale

Voilà donc notre timide expérience qui tire vers sa fin, nous tenons à faire rappeler quand même notre objectif de départ qui était celui d'en faire du conte comme support motivant.

Nous avons commencé notre travail par la notion du conte et tout ce qui concerne cette notion, puis, nous sommes arrivés à la phase réservée pour l'oralité du conte » en évoquant les objectifs de l'oral, le conte comme un art de transmission oral chez » Christian Tardif » ensuite le conte un outil pédagogique et le développement des compétences d'écoute et de communication, tout cela pour favoriser la compréhension orale du conte chez les jeunes apprenants.

Pour tester nos hypothèses, nous avons proposé un questionnaire composé aux enseignants de l'école primaire. Notre questionnaire composé de 13 questions a été destiné respectivement à 30 enseignants.

Les résultats de ce questionnaire étaient que la majorité des enseignants

(75 %) disent que l'oralité dans le conte (le conte oral) est un aspect positif dans la compréhension orale du conte et facilite l'enseignement/apprentissage du FLE, par rapport au conte écrit (dans le cas, quand les apprenants lisent le conte dans le livre).

Ainsi la plupart des enseignants disent que la motivation est la clé de la réussite, pour apprendre la langue étrangère.

En fin, nous stimulons vivement, en déterminant ce travail, que c'est toute une petite goutte d'eau qui viendra avec réserve et appréhension chercher sa place dans le grand océan qui est celui du savoir.

Annexe

Le questionnaire

1- Aimez-vous votre métier d'enseignant ? Oui Non

2- Qu'est-ce qui rend votre travail difficile ?

- Le nombre d'élèves
- Le niveau des élèves
- La surtaxe des programmes

3- Quel est le niveau de vos apprenants ?

- Bon
- Moyen
- Faible

4- Quelles seraient les causes d'échec d'enseignement-apprentissage du FLE, selon vous

- La méthode utilisée
- Surcharge des classes
- Le programme
- Autres

5- Selon vous, comment peut-on motiver les apprenants en FLE de notre pays ?

- Choisir les méthodes adéquates
- Remédier au problème de la surcharge de la classe
- Établir un contenu (programme) qui répond aux attentes

Des élèves et qui prend en compte la culture maternelle de l'apprenant

6- La motivation et la clé de la réussite ? Oui Non

7- Selon -vous, les élèves ne réussissent pas parce qu'ils ne sont pas motivés ?

Oui

Non

8- vos apprenants aiment-ils les contes ?

Oui

Non

9- De quel côté l'enfant ce tourne t-il ?

➤ À entendre le conte

➤ À lire le conte

10- Les apprenants préfèrent-ils lisent les contes sur le livre ?

Oui

Non

11- conter les histoires à vos apprenants, pensez-vous qu'elle est la méthode La plus adéquate ?

Oui

Non

12- Préférez-vous la changer ?

Oui

Non

13- Pour quelle méthode optez-vous ?

➤ Traditionnelle

➤ Moderne

Bibliographie

Ouvrages :

Anna.Popet,le conte au service de l'apprentissage de la langue française, paris 2000

El Moustapha Chadli ,le conte dans le pourtour de la Méditerranée Tunisie, les Éditions de la Méditerranée,1997

Paul Larrivaille, Analyse morphologique du récit, Paris, 1974.

H. Przesmyki, La pédagogie différenciée, éd. Hachette, Paris, 1991.

Jean-Pierre Aubrit Opcite

H.pizesmyki , Opcite

C.Marie,M.Isabellede.L.Philippe, Les grandes notions de pédagogie, paris

Pierre vranin,La motivation scolaire, paris,2001

B. Bricout, le conte, paris, 1995.

A.Florin,parler ensemble en maternelle, Ellipses, 1995

B.Muriel,contes des pourquoi et des comment, paris, 1997.

Dictionnaire :

Grande Famine, Dictionnaire de l'Académie Française, 1694

Dictionnaire des littératures de langue française, Bordas, 1987

Les Robert, Dictionnaire de française,ed R le robert,PARIS,2005

Larousse , Dictionnaire de français,Ed,Larousse France ,2008

Dictionnaire de l'Académie française 1694

J.P.Cup, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, 2003

dictionnaire de linguistique et de science de langage, Paris, 1994

Reuves :

Guide de la littérature pour la jeunesse, Flammarion, 1975

Source Internet :

Les types du conte.com

L'art de contre. Com

Le conte chez Christian tardif In google.fr

Google.com

Yahoo. Com

La motivation scolaire In google.fr

